

RECOMMANDATIONS DE LA 34^{ÈME} CONFÉRENCE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL POUR LA RECHERCHE ET LA LUTTE CONTRE LES TRYPANOSOMOSES (CSIRLT) ET DE LA 16^È RÉUNION DES COORDONNATEURS PATTEC TENUES À LIVINGSTONE EN ZAMBIE DU 11 AU 15 SEPTEMBRE 2017

Les participants à la réunion se sont félicités de l'excellente qualité des exposés présentés dans le cadre des différents domaines thématiques et des débats correspondants. Ils ont ensuite formulé les recommandations ci-après :

1. Qu'il soit demandé à l'Union africaine de sensibiliser les responsables des gouvernements nationaux par voie de plaidoyer, en vue d'influencer les politiques sur le contrôle des mouches tsé-tsé et des trypanosomoses (T & T), en mettant l'accent sur l'allocation des ressources et la durabilité des programmes de contrôle. Les participants à la réunion ont donc convenu que les recommandations de la 34^{ème} Conférence du CSIRLT soient portées à l'attention du Comité technique spécialisé (CTS) des ministres en charge de l'Agriculture, du Développement rural, de l'Eau et de l'Environnement lors de leur réunion organisée par l'Union africaine, qui se tiendra à Addis-Abeba en Éthiopie les 5 et 6 octobre 2017.
2. Les participants ont noté avec préoccupation le manque de lignes directrices dont pourraient se servir les programmes PATTEC nationaux. Ils ont donc recommandé que l'Union africaine joue le rôle de premier plan et collabore avec les organisations internationales mandatées dans l'élaboration de ces lignes directrices pour la déclaration de zones indemnes de mouches tsé-tsé.
3. Ils ont également noté avec préoccupation que de nombreux pays n'ont pas intégré les stratégies de lutte contre les T & T dans leurs plans de développement nationaux en tant que priorité pour la mobilisation des ressources nationales et régionales. Il faudrait rappeler aux pays la décision prise par les chefs d'État et de gouvernement à Lomé (Togo) en 2000, d'éradiquer les mouches tsé-tsé et d'éliminer les trypanosomoses en Afrique. Cette décision devrait aider les gouvernements nationaux à définir les priorités dans l'allocation de ressources en faveur des programmes de contrôle des T & T.
4. Les participants à la conférence ont pris acte de l'absence de rapports régionaux, et ont reconnu la nécessité d'adopter une approche régionale pour l'élaboration de projets et la recherche de financements. À cet égard, le soutien des organisations économiques régionales sera particulièrement sollicité. Le Bureau de coordination de l'UA-PATTEC pourra alors apporter un appui technique aux pays affectés par les T & T et jouer le rôle de facilitateur dans la mobilisation de ressources.
5. Notant avec préoccupation l'approche de plus en plus fragmentée mise en oeuvre par les partenaires dans les efforts qu'ils déploient pour contribuer à la lutte contre les T & T, les participants ont recommandé au CSIRLT et au Bureau de coordination de l'UA-PATTEC d'élaborer des cadres de partenariat pluripartites, conçus comme base des contributions des partenaires au contrôle des T & T.

6. Préoccupés le cloisonnement apparent entre les recherches sur les T & T et les opérations sur le terrain, et par les tendances croissantes selon lesquelles certains chercheurs et instituts de recherche assument également le rôle d'exécutants sur le terrain en sus de leurs activités de recherche, les participants ont recommandé au CSIRLT de renforcer son rôle de coordination afin d'améliorer le dialogue politique dans l'application des résultats des recherches sur les T&T sur le terrain.
7. Des approches progressives et des feuilles de route connexes sont actuellement utilisées avec succès dans le contrôle de différentes maladies (i.e. la fièvre aphteuse, la PPR, la brucellose et la rage). La FAO a récemment adapté cette approche à la TAA, en collaboration avec l'UA-PATTEC, l'AIEA et CIRAD. Le CSIRLT se félicite de la mise au point de ce nouvel outil stratégique en appui à l'initiative PATTEC et recommande que :
 - a. un soutien soit accordé pour le perfectionnement de cette approche, de manière à ouvrir la voie à sa mise en œuvre ultérieure dans les pays affectés par la TAA et au niveau international. Les participants à la réunion ont également recommandé que l'application de l'approche PCP soit explorée pour la trypanosomiase non transmise par les mouches tsé-tsé, à travers une collaboration étroite avec l'OIE.
 - b. les parties prenantes impliquées dans l'approche PCP pour la TAA associent les délégués de l'OIE au processus d'inscription de l'initiative PCP sur le programme de l'OIE à travers des consultations formelles avec l'OIE afin de s'assurer que l'initiative PCP est conforme au Code sanitaire de l'OIE pour les animaux terrestres en ce qui concerne les normes applicables à chacune des étapes.
8. Les participants ont noté avec une grande inquiétude la présence généralisée de médicaments contrefaits et / ou l'utilisation abusive de médicaments et l'échec thérapeutique qui en résulte. Le consensus général qui s'est dégagé était que toutes les parties intéressées doivent travailler étroitement avec les services gouvernementaux concernés pour résoudre cette crise en utilisant de nouvelles approches, notamment la mise en place de laboratoires de contrôle à cet effet.
9. Ils ont également noté avec préoccupation que les rapports PATTEC nationaux ne contenaient pas suffisamment d'informations et de détails sur la trypanosomiase non transmise par la mouche tsé-tsé, et ont recommandé que des efforts soient déployés pour donner une plus grande place à ce domaine très important.
10. En ce qui concerne la question de la recherche, du contrôle / de l'élimination de la THA en tant que problème de santé publique d'ici 2020, et prenant note des progrès continus et remarquables accomplis, les participants ont recommandé :
 - a. a) que les stratégies de contrôle soient adaptées en fonction des changements ultérieurs du statut épidémiologique ainsi que des nouveaux outils disponibles ;
 - b. b) que l'appropriation, par les pays, de l'objectif d'élimination soit renforcée afin d'assurer la durabilité politique du processus, et que l'intégration progressive des activités de contrôle et de surveillance dans le système de santé courant soit également recommandée pour assurer la durabilité technique ;
 - c. c) que dans la perspective de l'amélioration de la surveillance de la maladie, l'utilisation des outils existants soit optimisée et que leur qualité soit régulièrement contrôlée. Il faut souligner que la confirmation parasitologique des cas reste essentielle. Les nouveaux outils et algorithmes de diagnostic doivent être évalués de manière indépendante. Les initiatives visant à améliorer le financement et l'accès aux outils de dépistage et de diagnostic ont été encouragées ;
 - d. d) qu'en dépit de la charge relativement faible de la trypanosomiase humaine africaine (THA) à rhodesienne, il est important de prendre en compte sa situation et ses particularités afin de s'assurer qu'elle est également abordée :

- Une approche multisectorielle (une seule santé) est essentielle pour lutter contre cette maladie ;
 - L'utilisation accrue des tests de diagnostic rapide (TDR) pour le paludisme a réduit l'utilisation de la microscopie des frottis sanguins à cette fin, réduisant incidemment la possibilité de diagnostiquer la THA à rhodesiense par microscopie chez le même patient. L'utilisation de la microscopie des frottis sanguins dans les zones endémiques pour la THA à rhodesiense doit être encouragée ;
 - Compte tenu des effets indésirables importants liés aux outils thérapeutiques actuels pour la THA à rhodesiense, le CSIRLT encourage les partenaires à investir tous les efforts possibles dans l'extension des essais cliniques du fexinidazole comme traitement de la THA à rhodesiense ;
- e. Que compte tenu de l'importance de l'Atlas de la THA dans la cartographie de la maladie et l'appui à la planification des activités d'élimination de cette maladie, le transfert de capacités pour l'utilisation de cet outil au niveau national dans les pays où elle est endémique est fortement encouragé.
11. Les participants à la réunion se sont félicités des efforts déployés dans le but de générer de nouvelles connaissances dans les domaines de la génétique / la génomique / la protéomique et l'écologie chimique du parasite et du vecteur, par exemple la génétique des populations de glossines, la modélisation prédictive du vecteur et de la maladie, les attractifs / les répulsifs de mouches tsé-tsé et les vaccins de blocage de transmission utilisant des antigènes métacycliques. Les participants ont recommandé l'application et le partage de ces connaissances au niveau des programmes nationaux de contrôle afin d'améliorer les efforts de lutte contre la maladie et l'allocation des fonds.
12. En ce qui concerne la question de la recherche, du contrôle / de l'éradication du vecteur, les participants ont formulé les recommandations suivantes :
- a. Que les découvertes récentes et l'accès aux nouveaux outils de contrôle des T & T soient optimisés pour différentes applications par les programmes de contrôle nationaux ;
 - b. Que les interventions de lutte contre la mouche tsé-tsé prennent en considération la distribution spatiale et l'infection par les trypanosomes, afin de maximiser les rapports coût-bénéfice dans le contrôle de la TAA ;
 - c. Que les interventions de contrôle des mouches tsé-tsé prennent en considération les mécanismes de durabilité afin d'éviter la ré-infestation des zones assainies ;
 - d. Les nouveaux outils présentés doivent être pris en compte dans le contrôle des T & T et la mise à jour de la distribution des mouches tsé-tsé en fonction des changements du climat et de l'utilisation des terres ;
 - e. Compte tenu du lien entre la distribution des mouches tsé-tsé et les changements climatiques et le contrôle des T & T, les institutions dont les travaux sont axés sur les changements climatiques devraient être sollicitées pour contribuer à l'effort de financement ;
 - f. La trypanosomiase non transmise par les mouches tsé-tsé reste un domaine important ; il est donc recommandé d'accroître les efforts de mise au point de nouveaux appâts olfactifs et visuels pour le contrôle des vecteurs afin de maximiser le contrôle des infections à *Trypanosoma evansi*.
13. Les participants ont reconnu que la formation et le mentorat de jeunes scientifiques jouent un rôle crucial dans la mesure où ils permettent de répondre aux demandes croissantes de main-d'œuvre dans les domaines de la recherche et du contrôle des mouches tsé-tsé et des trypanosomes. À cet égard, les participants ont salué les efforts des organisations qui ont soutenu le renforcement des capacités dans ce cadre, et ont demandé aux autres entités de contribuer à cet effort.